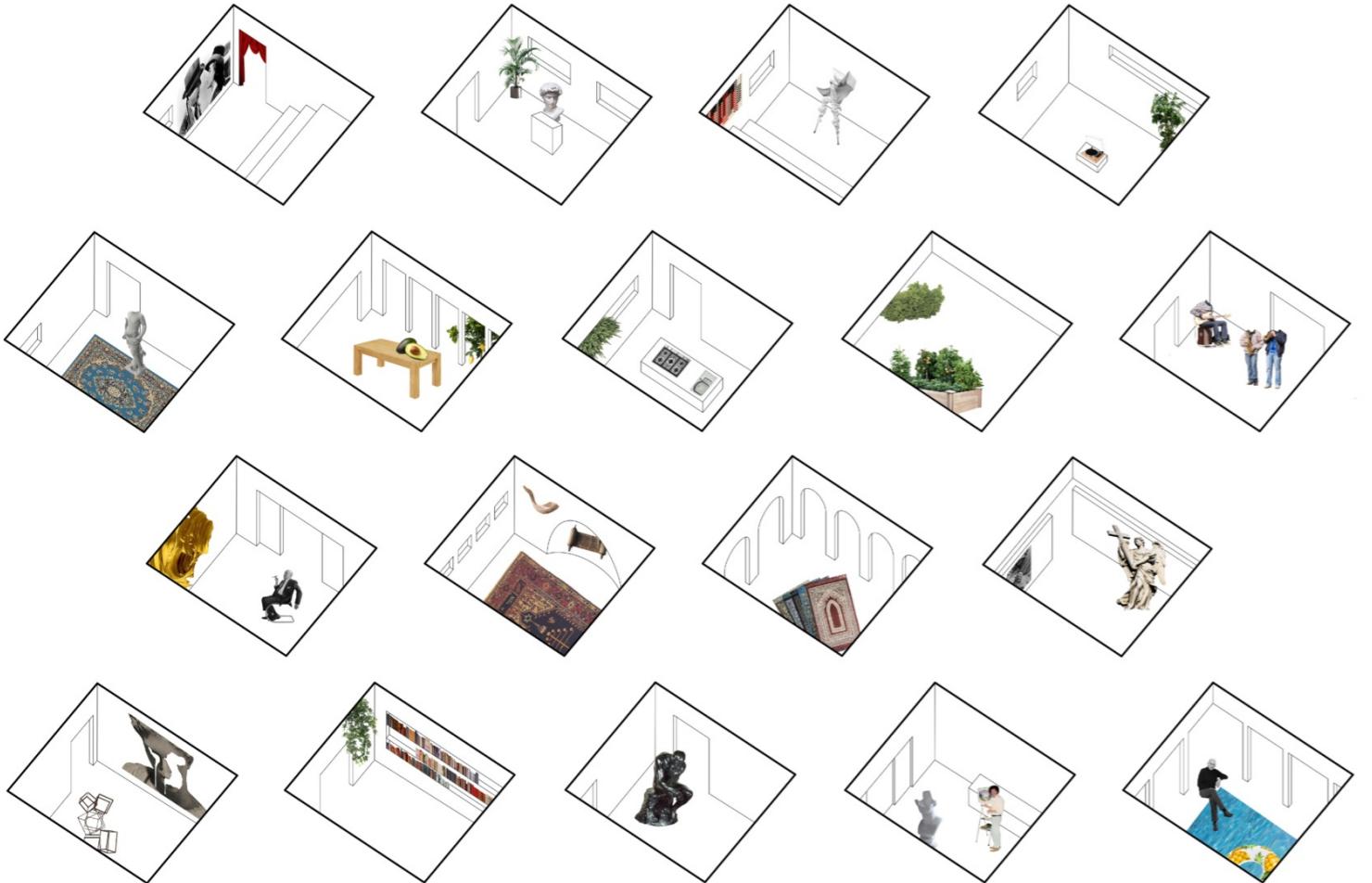


ACT SPACE BETWEEN

RABAN OHLHOFF



FOR MY PURPOSES, HOWEVER, I NEED TO SEE LIFEWAYS—AND NOT BEING, LIKE HUMAN ONES, SHIF BEGIN, BUT THEY ARE NOT ENOI ABOUT HUMANS MAKES THIS CL CHARACTERISTIC OF ALL HUMAN HELP THEM USE HUMAN-MADE THEM. THINKING THROUGH ASS HAPPENINGS," THAT IS, GREATER INDETERMINATE AND MULTIDIREC JNINTENT

THE INTE
SURPRISING
ENVIRONN
HUMANS.
HORSES AI
AND THE S
TELEOLOG
JUXTAPOS
MAY HELP
WESTERN
AND STRA
RHYTHM,
BAROQUE,
UNIFIED C
STRONG E
PERSPECT
OUT SEPAR
THEY CRE

PLANTATION
SIMULTANEOUSLY
RHYTHMS.
THE SAME
SUGARCAN
MATERIAL
ADD OTHER
POLYPHONIC
PROJECTS
TERRITORY
PROGRESS
CHINESE C
SUPPLY L
INTERNATIONAL
STANDARDS

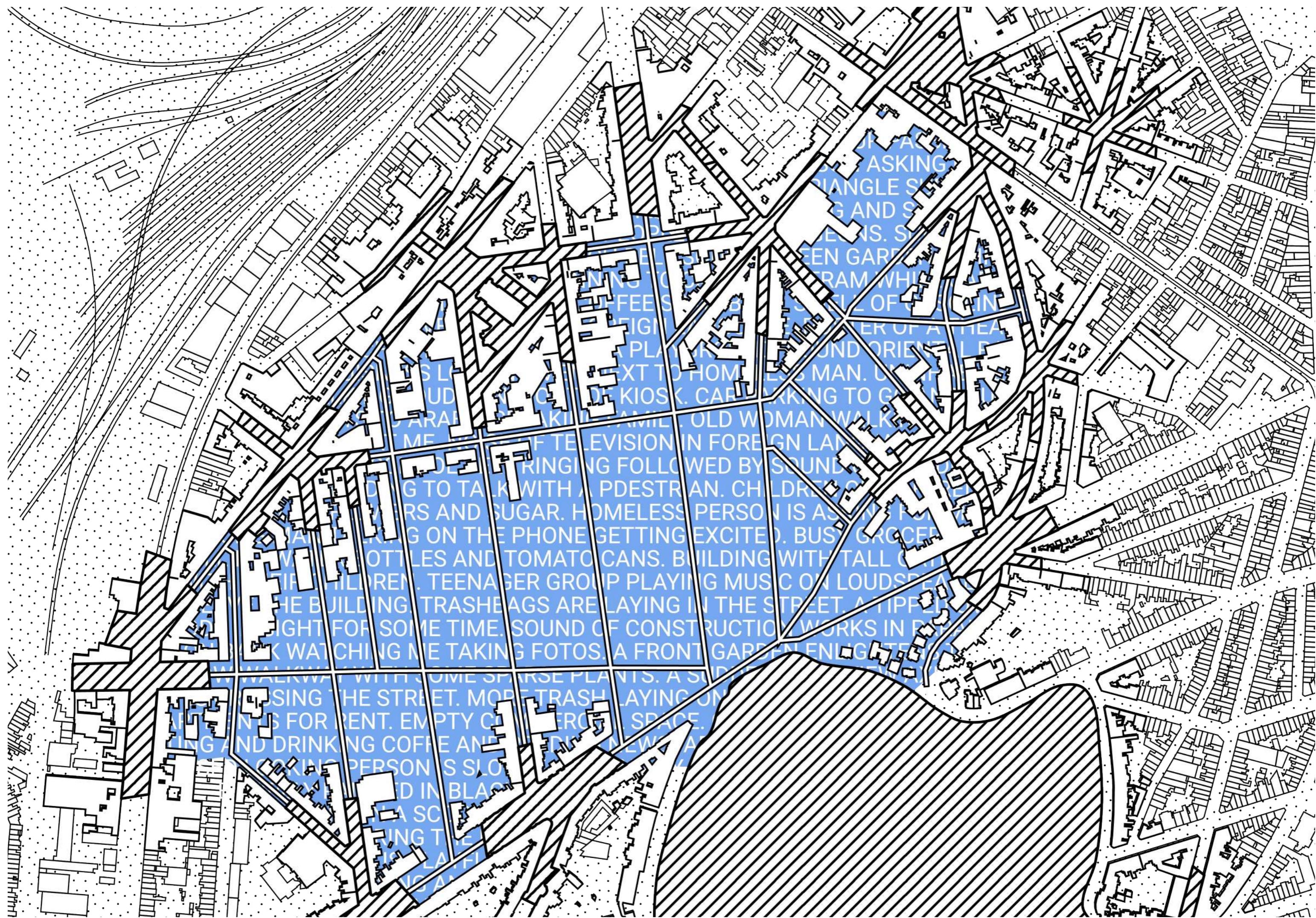
STANDARE COORDINATION TO THE COMPLEX RHYTHMS OF SUPPLY AND DEMAND; OUT OF FACTORIES TO WATCH FORAGING FOR AN UNIDENTIFIED PREDATOR; THE PERIPHERIES OF CAPITALIST PRODUCTION ASSEMBLAGES AND INDUSTRIAL PROCESSES BECOME THE VICTIMS OF SUGGESTION, ABANDONING PROGRESS RHYTHMS TO VIRTUOUS DESIRE. PROGRESS FELT GREAT; THERE WAS A FEELING OF BELONGING TO THE "PROGRESSIVE" POLITICAL CAUSES WITH WHICH ONE IDENTIFIED. WITHOUT PROGRESS, THE PROBLEM IS THAT PROGRESSIVE PEOPLE LOOKED UP ONE DAY AND REALIZED THAT THE EMPHASIS ON INNOVATION AND THE TOOLS FOR NOTICING SEEM SO IMPORTANT. INDEED,

METHING OTHER THAN ORGANISMS AS THE ELEMENTS THAT GATHER
G WAYS OF BEING AS WELL— COMING TOGETHER. NONHUMAN WAYS C
TORICALLY. FOR LIVING THINGS, SPECIES IDENTITIES ARE A PLACE T

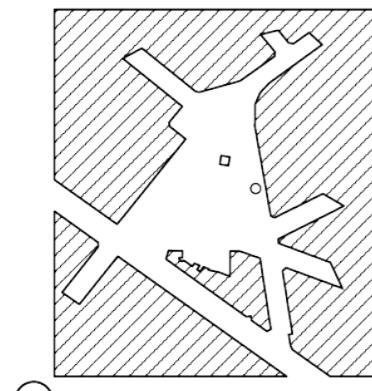
ISSUE IS THE SAME FOR OTHER SPECIES. PINES FIND MUSHROOMS IN SPACES. ASSEMBLAGES DON'T JUST GATHER LIFEWAYS; THEY MAKE URGES US TO ASK: HOW DO GATHERINGS SOMETIMES BECOME IN THE SUM OF THEIR PARTS? IF HISTORY WITHOUT PROGRESS IS ALL, MIGHT ASSEMBLAGES SHOW US ITS POSSIBILITIES? PATTERNS CATCH AND WATCHIN

AFIN DE RÉALISER UN PRODUIT ARCHITECTURAL SOPHISTIQUÉ, IL EST CRUCIAL DE CONSIDÉRER L'ENSEMBLE DU RÉSEAU D'ACTEURS VIVANTS ET NON VIVANTS AINSI QUE LEURS INTERACTIONS. LA MANIFESTATION SPATIALE PAR LA MISE EN ŒUVRE DE L'INTENTION ARCHITECTURALE NE DOIT EN AUCUN CAS IGNORER OU NÉGLIGER LES NŒUDS DUDIT RÉSEAU. COMPRENDRE CETTE **ARTICULATION DES ACTEURS** INDIVIDUELS NÉCESSITE NON SEULEMENT UNE ANALYSE APPROFONDIE DE LA SITUATION EXISTANTE, MAIS AUSSI UN EFFORT D'IMAGINATION POUR ÉVITER ET SURMONTER DES ÉVENTUELS OBSTACLES PRÉEXISTANTS. AINSI, IL DEVIENT LA TÂCHE DU CONCEPTEUR DE SE RENDRE **AU SERVICE DES RÉSEAUX D'INTERACTIONS** PRÉSENTS. -- EN OUTRE, UN CONCEPT ARCHITECTURAL, DANS SA MANIFESTATION TRIDIMENSIONNELLE COMME DANS SA THÉORIE CONCEPTUELLE, DOIT **RESPECTER LES BESOINS** DE CHAQUE INDIVIDU AU SENS LARGE ET PROPOSER DES ESPACES POUR LEURS EXPRESSIONS, POUR AUTANT QUE CELA CORRESPONDE AUX CONDITIONS GÉNÉRALES. UN COMPROMIS ESSENTIEL ENTRE L'INDIVIDUALITÉ ET LA POLYVALENCE DOIT ÊTRE ÉLABORÉ EN FONCTION DE LA NATURE DU PROJET AFIN DE **RESPECTER L'INDIVIDUALITÉ DES ACTEURS** CONCERNÉS PAR CETTE ARCHITECTURE, TOUT EN OFFRANT UN CONCEPT QUI FASSE SENS SUR LE LONG TERME ET SOIT DURABLE PAR RAPPORT AU CHANGEMENT DE SES OCCUPANTS. LORS DE LA CRÉATION ARCHITECTURALE, LES INTENTIONS SE TROUVENT SOUVENT EN CONFLIT MUTUEL ET DOIVENT DONC ÊTRE MAINTENUES EN **ÉQUILIBRE GRÂCE À DES COMPROMIS**. -- UN ASPECT ESSENTIEL DE L'ESPACE CONSTRUIT DEVRAIT ÊTRE LES SENTIMENTS À CONNOTATION POSITIVE GÉNÉRÉS OU RENFORCÉS PAR L'EXPÉRIENCE DE CETTE ARCHITECTURE. CETTE COMPOSANTE DEVRAIT TOUJOURS PRÉVALOIR LORSQU'ELLE ENTRE EN CONFLIT AVEC LA LÉGITIMITÉ ACADEMIQUE OU LA CONVENTIONNALITÉ. CE **PLAISIR** PEUT ÊTRE INFLUENCÉ PAR UN NOMBRE INDÉTERMINÉ D'ÉLÉMENTS OU DE CONCEPTS DIFFÉRENTS, MAIS AUSSI, SI CELA CORRESPOND À L'INTENTION DU PROJET, PAR UNE FONCTIONNALITÉ SOIGNEUSEMENT ÉLABORÉE PAR LE CONCEPTEUR.

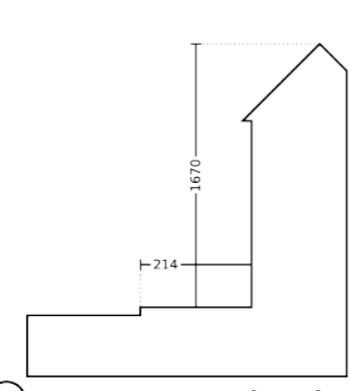
AINS. RHYTHMS FURTHER MULTIPLY V
TABLE WILD PRODUCT. THE FARTHER
MORE COORDINATION BETWEEN
ITRAL TO MAKING A PROFIT. AS THE L
POLYPHONIC ASSEMBLAGES IS NOT
YS SOMETHING BETTER AHEAD. PRO
V UP. I HARDLY KNOW HOW TO THINK.
STOPPED MAKING SENSE. MORE AN
IAD NO CLOTHES. IT IS IN THIS DILEM
ON EARTH SEEMS AT STAKE. CHAPT



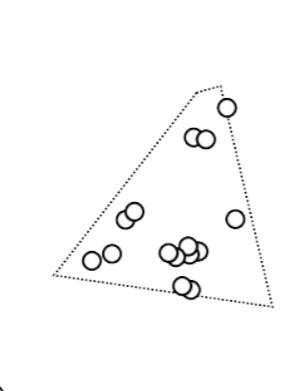
COMPARISON: SPACE TYPOLOGY [BXL]



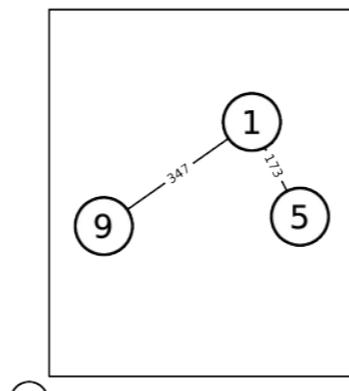
1a BETHLEHEMPLEIN



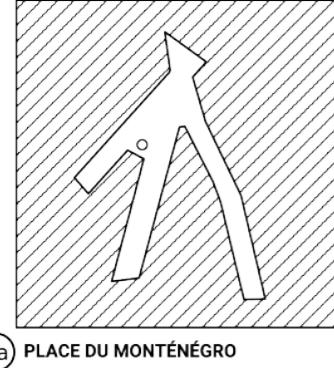
1b PERIPHERY DIMENSIONS [section]



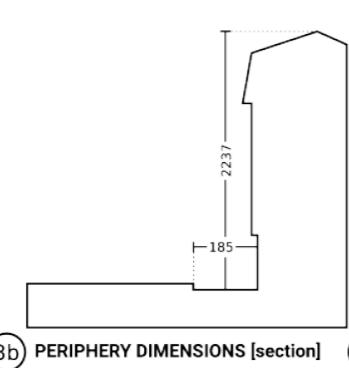
1c DISPOSITION/NUMBER OF PEOPLE



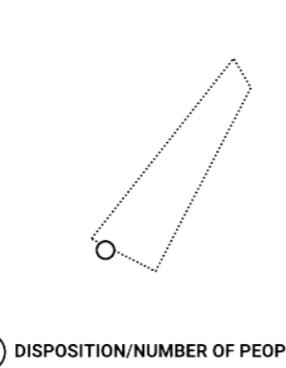
1d DISTANCE TO OTHER SITES



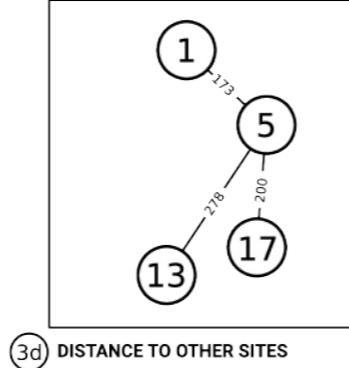
3a PLACE DU MONTÉNÉGRO



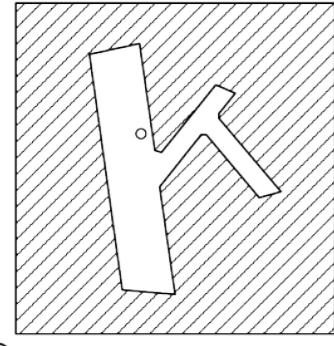
3b PERIPHERY DIMENSIONS [section]



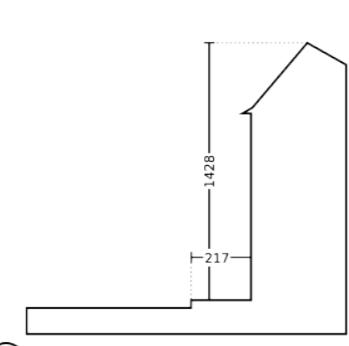
3c DISPOSITION/NUMBER OF PEOPLE



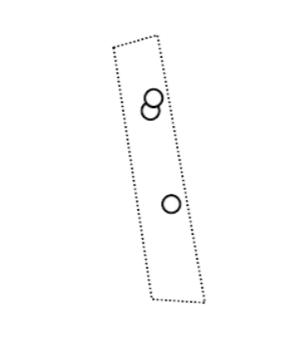
3d DISTANCE TO OTHER SITES



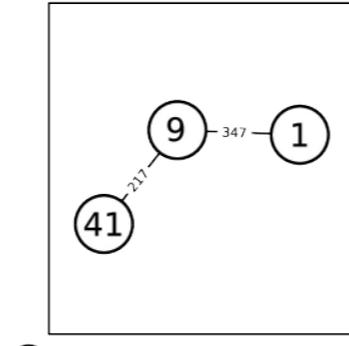
5a AVENUE DU ROI 72



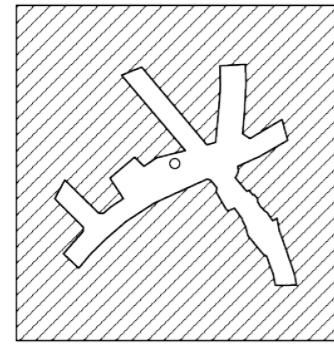
5b PERIPHERY DIMENSIONS [section]



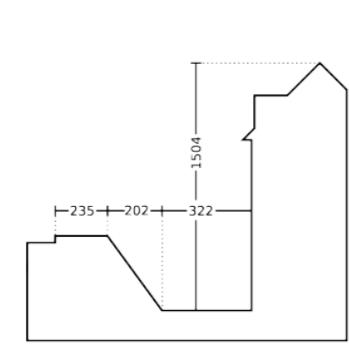
5c DISPOSITION/NUMBER OF PEOPLE



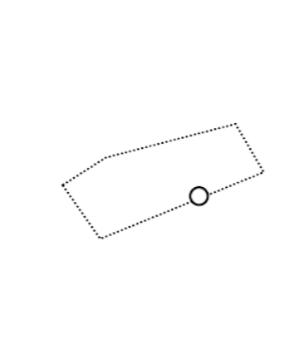
5d DISTANCE TO OTHER SITES



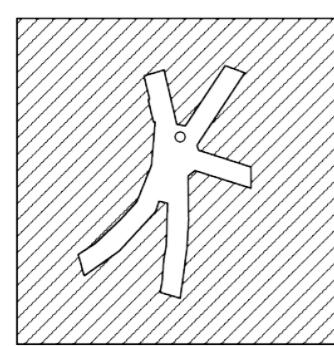
7a CHAUSSEE DE FOREST 209



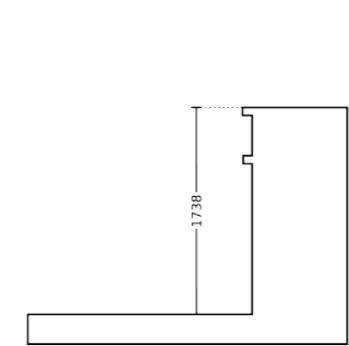
7b PERIPHERY DIMENSIONS [section]



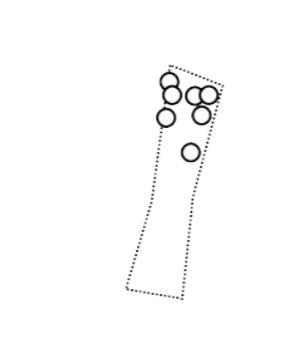
7c DISPOSITION/NUMBER OF PEOPLE



9a PLACE RUE DE LA PERCHE



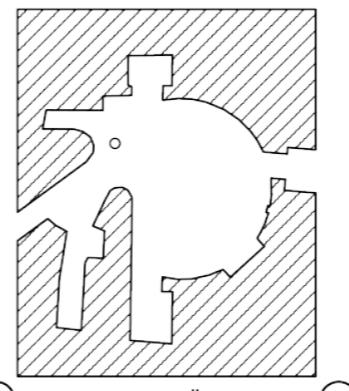
9b PERIPHERY DIMENSIONS [section]



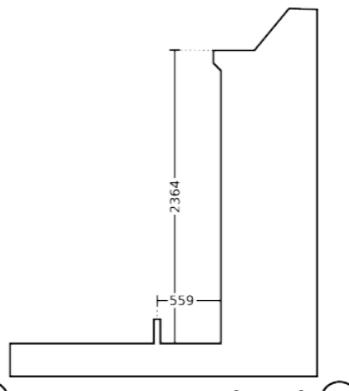
9c DISPOSITION/NUMBER OF PEOPLE

L'ilot fermé de Bruxelles s'oppose clairement à la typologie de l'ilot ouvert de Berlin. L'analyse de l'espace entre les deux villes, dans des situations urbaines comparables, fait apparaître des différences importantes en ce qui concerne l'espace indéfini laissé à la libre utilisation des piétons. Les différences essentielles entre Berlin et Bruxelles sont la dimension des façades qui bordent les places, la largeur des trottoirs qui semble être proportionnelle à la hauteur des bâtiments, la délimitation claire de l'espace résidentiel et de l'espace public dans le cas de Bruxelles, ainsi que le flou entre l'espace privé et l'espace public en raison de lignes de démarcation fortement irrégulières, la distance entre les différentes zones de détente urbaines et, enfin, la place dominante des surfaces laissées naturelles à Berlin.

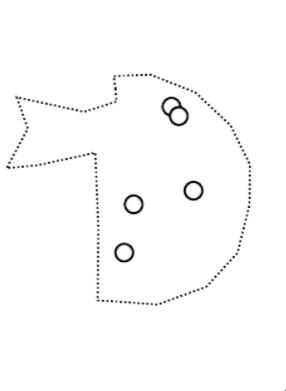
COMPARISON: SPACE TYPOLOGY [BER]



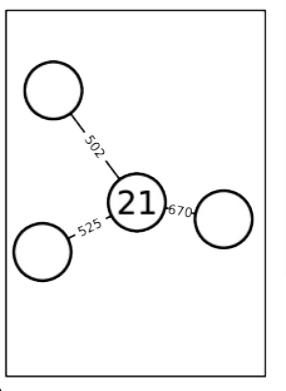
2a PLATZ DER LUFTBRÜCKE



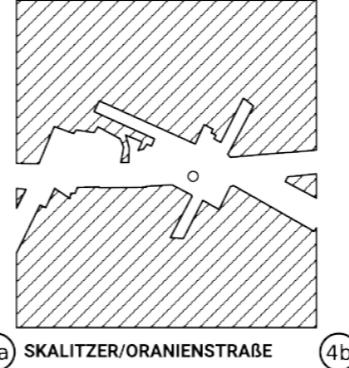
2b PERIPHERY DIMENSIONS [section]



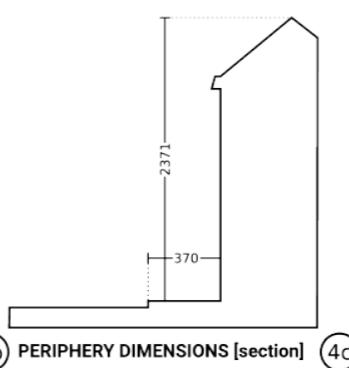
2c DISPOSITION/NUMBER OF PEOPLE



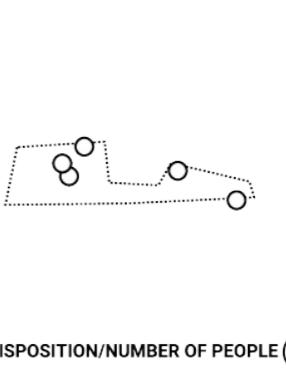
2d DISTANCE TO OTHER SITES



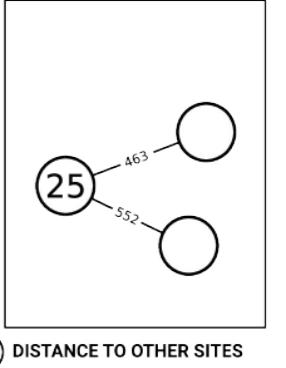
4a SKALITZER/ORANIENSTRASSE



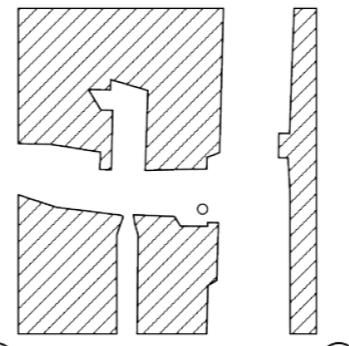
4b PERIPHERY DIMENSIONS [section]



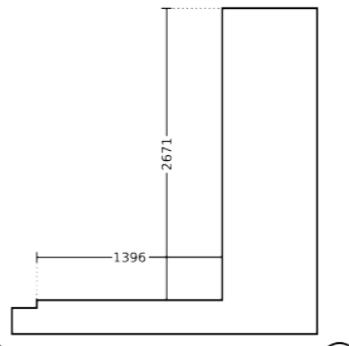
4c DISPOSITION/NUMBER OF PEOPLE



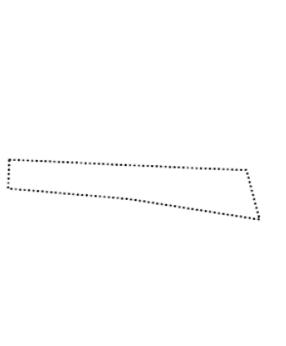
4d DISTANCE TO OTHER SITES



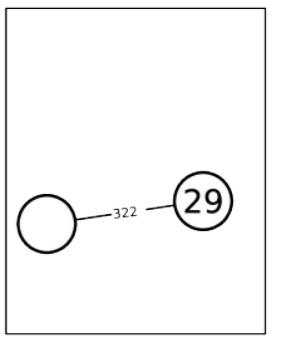
6a WOLFFRING/T-DAMM



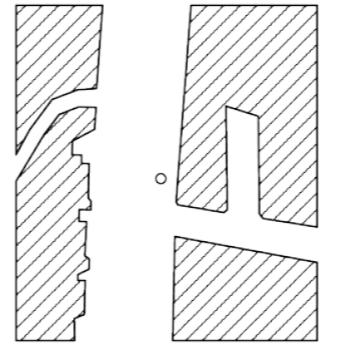
6b PERIPHERY DIMENSIONS [section]



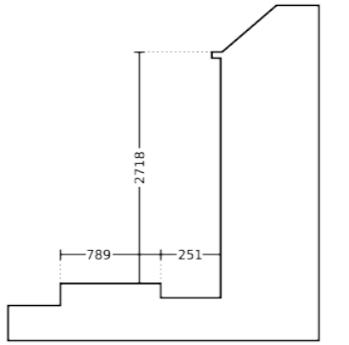
6c DISPOSITION/NUMBER OF PEOPLE



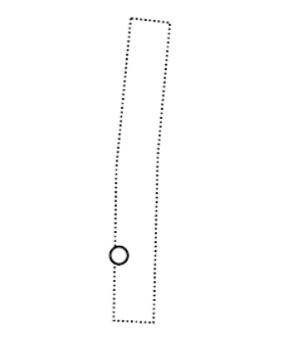
6d DISTANCE TO OTHER SITES



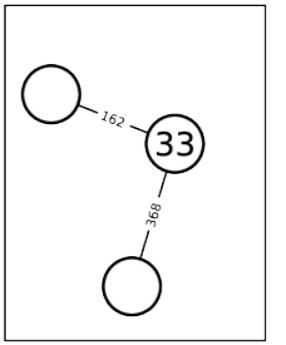
8a MEHRINGDAMM/FIDICINSTRASSE



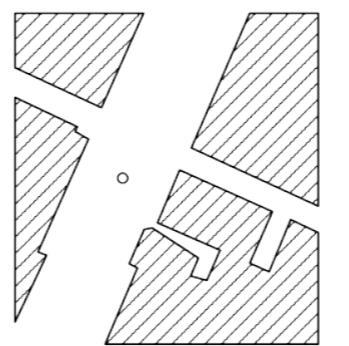
8b PERIPHERY DIMENSIONS [section]



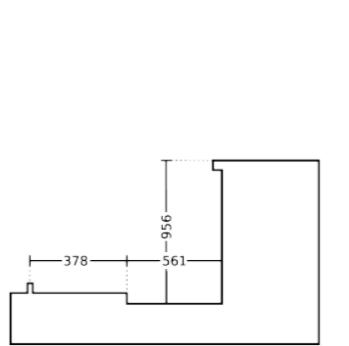
8c DISPOSITION/NUMBER OF PEOPLE



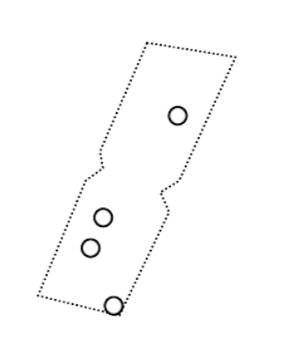
8d DISTANCE TO OTHER SITES



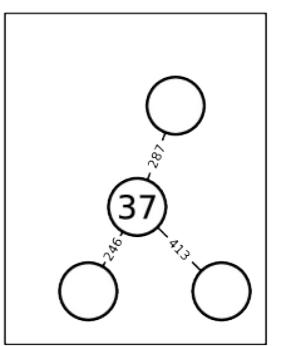
10a ENGELBECKENPARK



10b PERIPHERY DIMENSIONS [section]

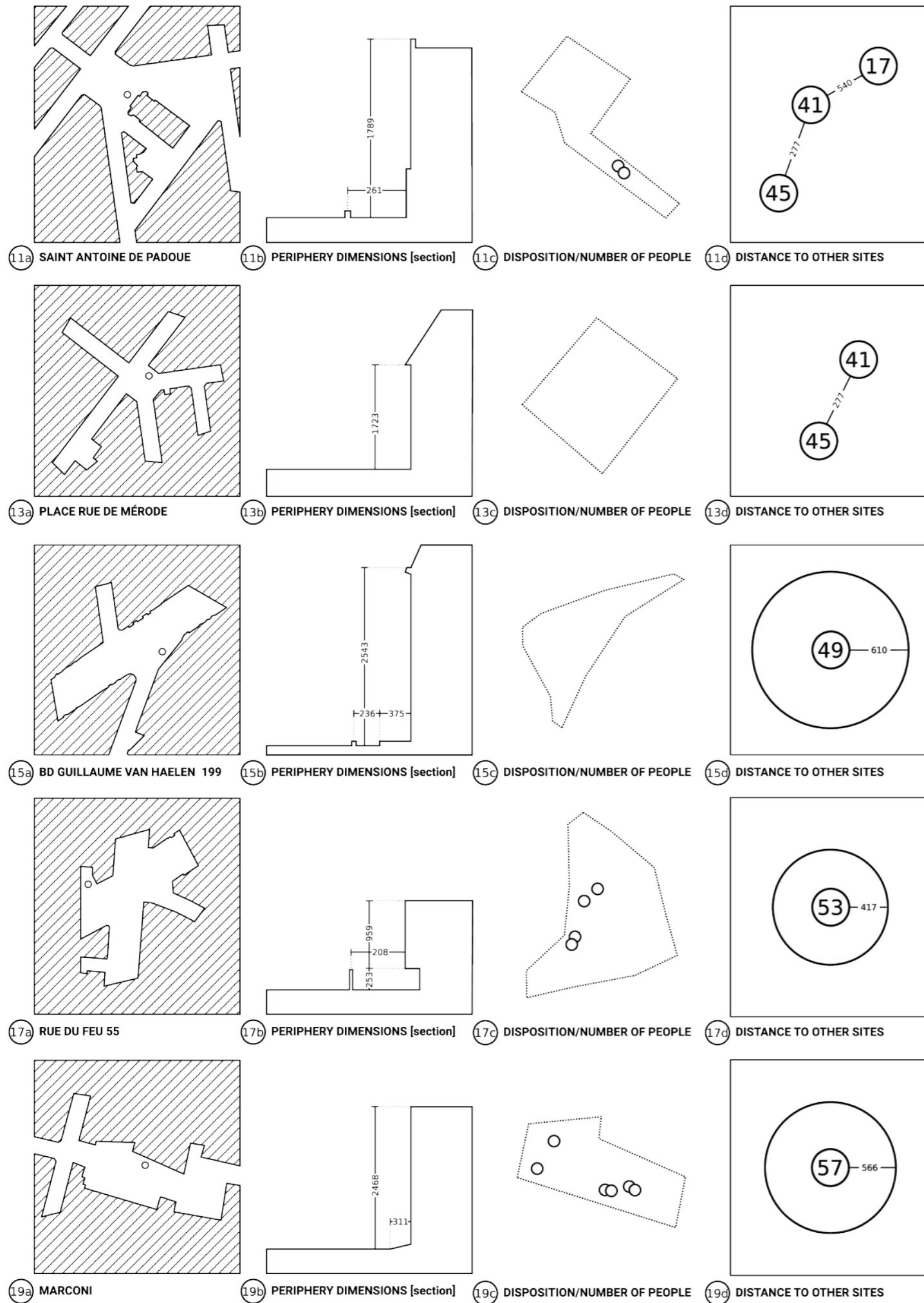


10c DISPOSITION/NUMBER OF PEOPLE

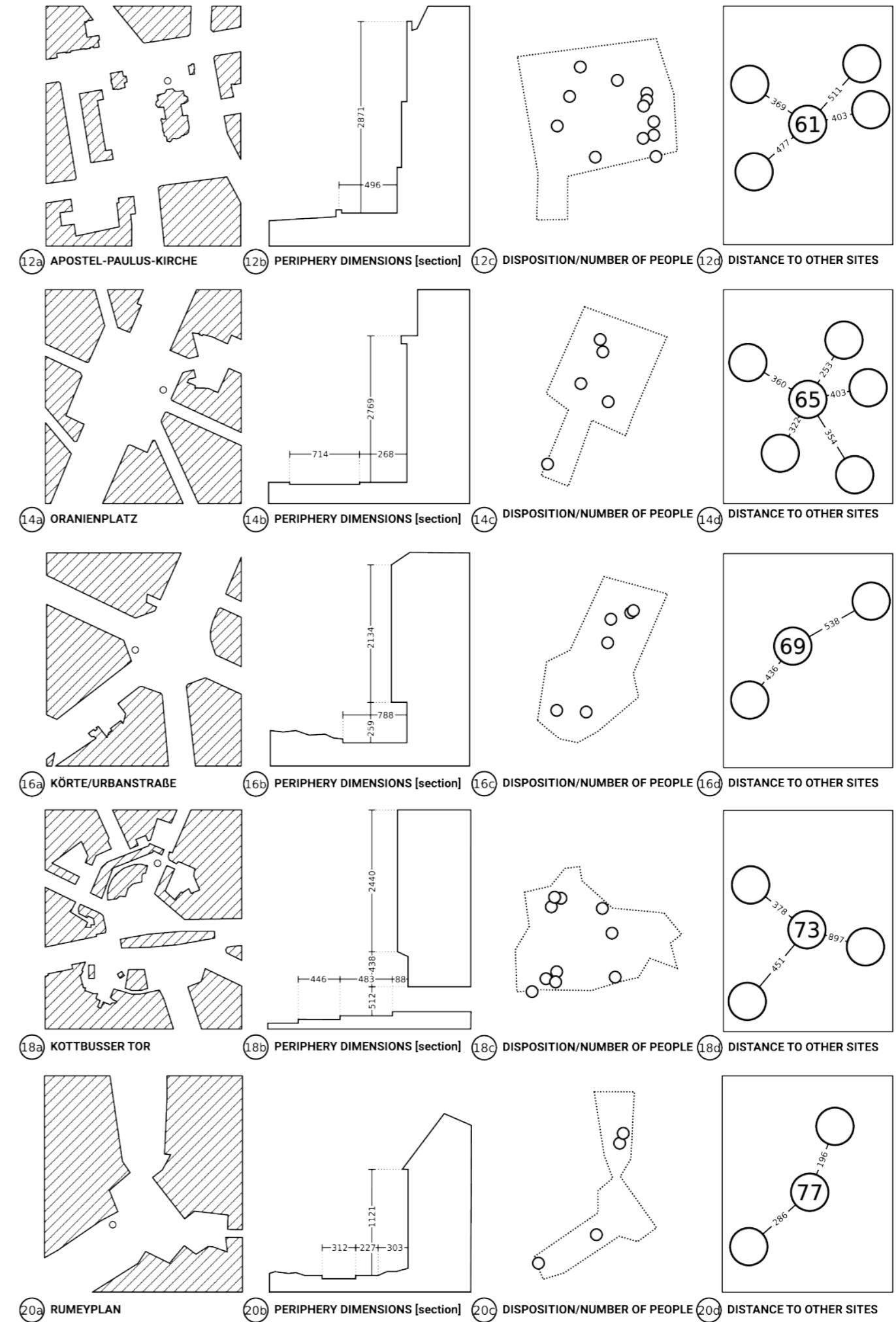


10d DISTANCE TO OTHER SITES

COMPARISON: SPACE TYPOLOGY [BXL]



COMPARISON: SPACE TYPOLOGY [BER]



QUEL EST LE RÔLE DE L'ESPACE BLANC DANS NOTRE ENVIRONNEMENT URBAIN, QUE DÉFINIT-IL? PAR SON OMNIPRÉSENCE ET SON IMPORTANCE INDÉNIALES, IL CONTRIBUE DE MANIÈRE ESSENTIELLE À L'EXPÉRIENCE DE NOTRE PAYSAGE URBAIN. CEPENDANT, SI L'ON S'INTÉRESSE DE PLUS PRÈS À CETTE THÉMATIQUE, ON CONSTATE QUE CET ESPACE DÉCRIT NE PEUT ÊTRE DÉLIMITÉ QUE PAR LA NÉGATION. IL SE TROUVE AINSI ENTRE DIVERSES OPPOSITIONS TELLES QUE : BÉTON - NATURE, TRANSITION - REPOS, INTIMITÉ - ANONYMAT, PUBLIC - PRIVÉ, DESIGN - ALÉATOIRE, MASSE - VIDE, ACTIF - PASSIF, FERMÉ - OUVERT, CHAOS - ORDRE. QUELQUE PART SUR LES SPECTRES DE TOUTES CES CONTRASTES, ON PEUT DEVINER CET ESPACE INTERMÉDIAIRE. L'EXPLORATION DE CE PHÉNOMÈNE NÉCESSITE DES OUTILS D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE, MAIS DES DOMAINES TELS QUE LA CULTURE, LA SOCIOLOGIE, LA DÉMOGRAPHIE ET LA PSYCHOLOGIE COMPORTEMENTALE SONT TOUT AUSSI IMPORTANTS POUR LA COMPRÉHENSION DE SA STRUCTURE. L'OBJECTIF PREMIER DE LA DÉMARCHE N'EST PAS DE DÉFINIR LES SITUATIONS QUI CONDUISENT À LA CRÉATION OPTIMALE DE TELLES ZONES URBAINES, MAIS PLUTÔT DE PROCÉDER À UNE OBSERVATION ATTENTIVE POUR POUVOIR APPORTER DES EVENTUELS PROPOSITIONS D'AMÉLIORATION.



AFIN DE RÉALISER UNE ANALYSE SENSIBLE DE LA SITUATION EXISTANTE DANS LES QUARTIERS BRUXELLOIS DE FOREST ET DE SAINT GILLES, UNE COMPARAISON EST ÉTABLIE AVEC LA CAPITALE ALLEMANDE BERLIN, EN METTANT EN PARALLÈLE DES CONSTELLATIONS URBAINES SIMILAIRES AFIN D'ÉVALUER LES DIFFÉRENCES ÉVENTUELLES ET D'EN TIRER DES CONCLUSIONS. POUR CE FAIRE, IL CONVIENT D'OBSERVER LA COMPOSITION DES SITUATIONS URBAINES ET DE LES CLASSER EN FONCTION DE LEURS COMPOSANTES AFIN D'IDENTIFIER D'ÉVENTUELLES LACUNES QUALITATIVES OU QUANTITATIVES. LA PHASE D'ANALYSE GÉNÉRALE AU NIVEAU MACRO EST SUIVIE DE L'ANALYSE CONCRÈTE D'UNE SITUATION SPÉCIFIQUE EXISTANTE DANS LA ZONE D'INTERVENTION, CE QUI PERMET DE PROPOSER DE NOUVELLES APPROCHES À L'AIDE D'UNE INTERVENTION CONCEPTUELLE, L'IMPORTANT ÉTANT DE NE PAS CHERCHER DE SOLUTIONS FINALES OU DE PROPOSER DES DESIGNS DÉTERMINISTES, MAIS PLUTÔT DE CHERCHER DES PROPOSITIONS SENSIBLES POUR INFLUENCER FAVORABLEMENT LA SITUATION, SUR LA BASE DES CONNAISSANCES ACQUISES LORS DES ÉTAPES PRÉCÉDENTES. UNE ATTENTION PARTICULIÈRE SERA PORTÉE À LA REVENDICATION SPATIALE DES HABITANTS ET AU RÔLE DE LA NATURE DANS L'ESPACE URBAIN.

